

عن أبي وائل قال : غدونا على عبد الله بن مسعود رضي الله
عنه يوماً بعد ما صلينا الغداة فسلمنا بالباب
فأذن لنا فمكثنا بالباب هنيةً
فخرجت الجاريةُ فقالت : ألا تدخلون ؟
فدخلنا فإذا هو جالسٌ يسبحُ
فقال : ما منعكم أن تدخلوا وقد أُذن لكم ؟
فقلنا : لا إلاَّ أننا ظننا أنَّ بعضَ أهل البيتِ نائمٌ
قال : ظننتم بآلِ ابنِ أم عبدٍ غفلةً ؟



D'après Abou Waail : Un jour, nous sommes allé
voir 'Abdallah Ibn Mas'oud (qu'Allah l'agrée) le
matin après avoir prié le sobh.
Nous avons passé le salam alors que nous étions



à la porte et il nous a donné la permission d'entrer mais nous sommes restés quelques instants à la porte.

Alors la servante est sortie et a dit : Vous ne rentrez pas ?

Nous sommes donc rentré et il était assis en train de faire du tesbih (1).

Il a dit : « Qu'est-ce qui vous a empêché de rentrer alors que la permission vous avait été accordée ? ».

Nous avons dit : Rien si ce n'est que nous pensions que certaines personnes de la maison dormaient.

Alors 'Abdallah Ibn Mas'oud (qu'Allah l'agrée) a dit : « Est-ce que vous pensiez que la famille de Ibn Oumi 'Abd (2) était touché par l'insouciance ? ».

(Rapporté par Mouslim dans son Sahih n°822)